

Une bonne grosse poule vivait heureuse au milieu de sa nombreuse famille. De tous ses enfants, son préféré était le plus petit de ses coqs.



Il était estropié, mal bâti, n'avait d'entiers qu'une patte, une aile et un œil. Avec cela, il était très méchant, et battait toute la basse-cour.



Un jour, notre coq décida d'aller à Rome pour se distraire. « Y penses-tu! dit la poule inquiète. Qui a mis dans ta petite cervelle une telle folie? »



1 — « Où trouveras-tu, continua la pauvre mère, une basse-cour comme celle-ci, des arbres pour t'abriter, un poulailler blanchi à la chaux, un fumier magnifique, des vers et des grains partout, des frères qui t'aiment, et trois chiens qui te gardent du renard? Crois-tu qu'à Rome même tu ne regretteras pas l'abondance et la douceur d'une pareille vie? »

2 Coquerico haussa son aile : « Ma mère, vous êtes une bonne femme; tout est beau à qui n'a jamais quitté son fumier.... Moi, je veux courir le monde et faire fortune. »

La pauvre poule vit bien alors que tous les sermons* étaient inutiles. Elle dit à Coquerico :

« Mon fils, écoute au moins les derniers conseils de ta mère. Si tu vas à Rome, évite de passer devant l'église Saint-Pierre; le saint, à ce qu'on dit, n'aime pas beaucoup les coqs, surtout quand ils chantent. Fuis aussi certaines personnes qu'on nomme cuisiniers et marmittons : tu les reconnaîtras à leur bonnet blanc, à leur tablier retroussé et au couteau qu'ils portent au côté. Ces assassins nous traquent* sans pitié, ils nous coupent le cou sans nous laisser le temps de dire miserere*....

3 Coquerico fit semblant de ne pas voir qu'il y avait une larme dans l'œil de sa mère, il ne s'inquiéta pas davantage de son père, et se glissa par la porte entrouverte. A peine dehors, il battit de l'aile et chanta trois fois pour célébrer sa liberté* : « Coquerico! coquerico! coquerico! »

4 Comme il courait à travers champs, moitié volant, moitié sautant, il arriva au lit d'un ruisseau que le soleil avait mis à sec. Cependant, au milieu du sable,

* Sermon : ici, remontrance, avertissement.

* Traquer : poursuivre sans relâche et sans pitié.

* Miserere : chant religieux implorant la pitié.

* Pour célébrer sa liberté : pour dire sa joie d'être libre.

on voyait encore un filet d'eau, mais si mince que deux feuilles tombées l'arrêtaient au passage.

Quand le ruisseau aperçut notre voyageur, il lui dit : « Mon ami, tu vois ma faiblesse : je n'ai même pas la force d'emporter ces feuilles qui me barrent le chemin... D'un coup de bec, tu peux me rendre la vie.

• *Ingrat : qui oublie les services qu'on lui a rendus.*

5 « Je ne suis pas un ingrat[•], ajouta-t-il : si tu me rends ce service, tu peux compter sur ma reconnaissance.

— Tu plaisantes! fit Coquerico; ai-je la figure d'un balayeur de ruisseaux?... Adresse-toi à gens de ton espèce[•] », ajouta-t-il; et, de sa bonne patte, il sauta par-dessus le filet d'eau. « Tu te souviendras de moi quand tu y penseras le moins! » murmura l'eau.

• *Les gens de ton espèce : les gens comme toi, ceux de ton genre.*

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Quels avantages Coquerico perd-il en quittant sa ferme? 2. De qui notre coq doit-il se méfier? 3 Montrez que Coquerico est un sans-cœur (voir le n° 3). 4 Pourquoi le ruisseau n'avait-il plus d'eau? 5 Que demande-t-il au coq? 6 Que répond Coquerico?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Si tu vas à Rome, évite de passer devant l'église. Quel conseil aurait donné la mère poule à son fils allant au moulin (pont)? — allant à la foire (milieu de la route)? — allant aux champs (boue)? — à la gare? Ex. : Si tu vas au moulin, évite de passer sur le pont.



1 Plus loin, notre coq aperçut le vent tout essoufflé^o.
« Cher Coquerico, lui dit-il, viens à mon aide... Tu vois ma faiblesse. Moi qui en d'autres temps déracine les oliviers et soulève les mers, me voilà tué par la chaleur et presque par terre. Si tu avais la bonté de me lever un peu au-dessus du sol avec ton bec et de m'éventer^o de ton aile, je retrouverais quelques forces...

2 — Monseigneur, répondit le maudit Coquerico, Votre Excellence s'est amusée plus d'une fois à me jouer de mauvais tours. Il n'y a pas huit jours encore que, se glissant derrière moi, Votre Seigneurie s'est amusée à m'ouvrir la queue en éventail. Patience donc, mon ami, et apprends à me respecter pour une autre fois. »
Sur quoi, Coquerico se mit à chanter trois fois de sa voix la plus rude : « Coquerico! coquerico! coquerico! » et passa fièrement son chemin.

• *Essoufflé* : hors d'haleine, ayant presque perdu le souffle, la respiration.

• *Éventer* : donner du vent, faire de l'air.

3 Dans un champ nouvellement moissonné, notre coq aperçut la fumée d'un feu de chardons. Coquerico s'approcha, et vit une petite flamme qui noircissait les tiges encore vertes sans pouvoir les allumer.

« Mon bon ami, cria la flamme au nouveau venu, tu viens au bon moment pour me sauver la vie, car je me meurs. Si tu étais assez gentil pour m'apporter quelques brins de paille sèche qui me ranimeraient, je n'oublierais jamais ce service. »

« Attends un peu, pensa Coquerico, je vais te servir comme tu le mérites... » Et voilà le poulet qui saute sur le tas d'herbes humides, et qui le presse si fort contre terre qu'on n'entendit plus le craquement de la flamme et qu'il ne sortit plus de fumée.

Sur quoi, maître Coquerico, suivant son habitude, se mit à chanter trois fois : « Coquerico! coquerico! coquerico! » puis à battre de l'aile, comme s'il avait accompli des exploits extraordinaires.

• *Ranimer* : redonner de la vie, de la vigueur.

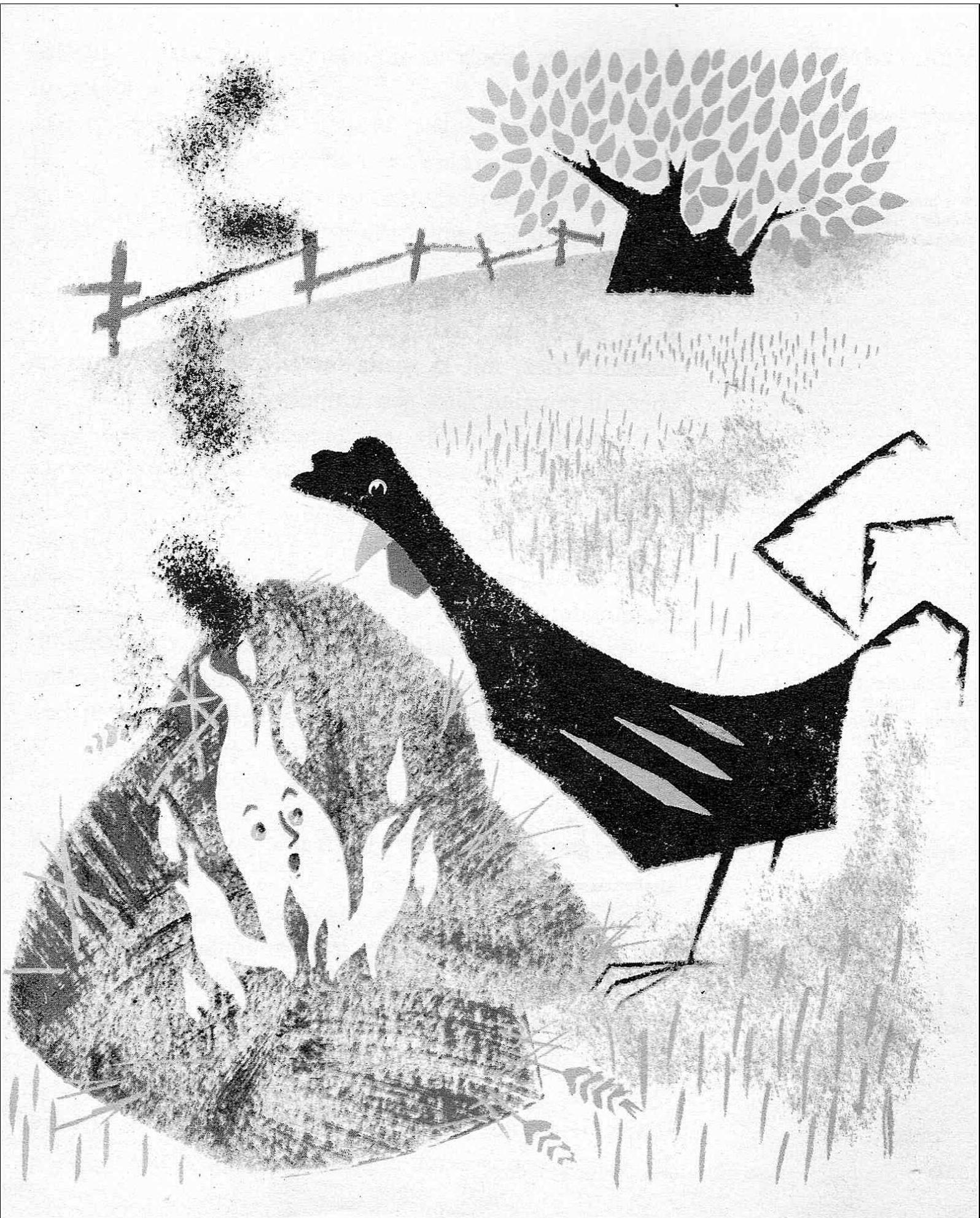
• *Exploit* : action d'éclat, remarquable par sa difficulté ou par le danger qu'elle présente.

**COMPRENONS
LE TEXTE**

- LE SENS 1 Pourquoi le vent se plaint-il?
2 Que demande-t-il au coq? Pourquoi?
3 Que lui répond Coquerico? 4 Que demande ensuite le feu de chardons?
5 Au lieu d'aider le feu, que fait le coq?
6 Le feu éteint, que fait Coquerico?

**TIRONS PARTI
DU TEXTE**

LA PHRASE • Voilà le poulet qui saute sur le tas d'herbes. Faire sur ce modèle cinq phrases sur Coquerico. Ex. : Voilà le poulet qui passe fièrement son chemin.
• Un animal désagréable, c'était Coquerico. Faites 5 phrases semblables. Ex. : Un camarade complaisant, c'était Marcel.



VENGEANCE

• *Faire enrager* : tourner, taquiner avec méchanceté.

1 Toujours courant, toujours gloussant, Coquerico finit par arriver à Rome. A peine dans la ville, il courut droit à la grande église de saint Pierre, se plaça en face de la porte principale et se mit à chanter :

« Coquerico! coquerico! coquerico! »

rien que pour faire enrager[•] le saint et désobéir à sa mère.

2 Il n'avait pas fini, qu'un garde du pape, qui l'avait entendu crier, mit la main sur le visiteur et l'emporta chez lui pour en faire son souper.

« Tiens, dit le garde en montrant Coquerico à sa ménagère, donne-moi vite de l'eau bouillante pour ce gaillard-là.

— Grâce! grâce, madame l'Eau! s'écria Coquerico. Eau si douce, si bonne, la plus belle et la meilleure chose du monde, par pitié, ne m'échaude[•] pas!

— As-tu donc eu pitié de moi, quand je t'ai demandé de m'aider? » répondit l'eau qui bouillait de colère. Et, d'un seul coup, elle l'inonda du haut jusqu'en bas, et ne lui laissa pas un brin de duvet sur le corps.

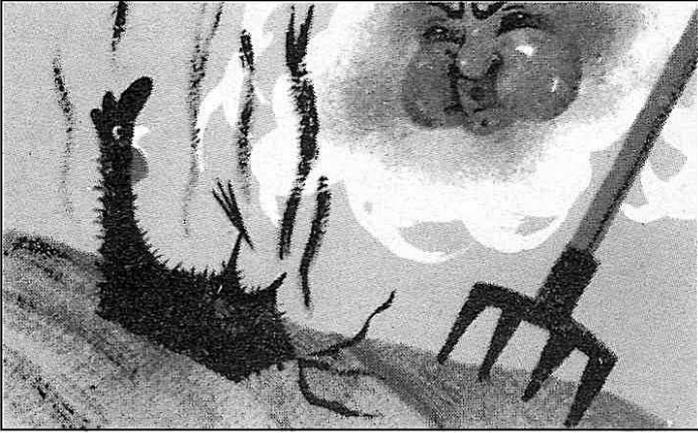
• *Échauder* : passer à l'eau chaude une bête pour la dépouiller de ses poils ou de ses plumes.

3 Le garde prit alors le malheureux poulet et le mit sur le gril.

« Feu, ne me brûle pas! cria Coquerico. Frère du soleil, cousin du diamant, épargne-moi, ne me rôtis pas.

— As-tu donc eu pitié de moi, quand je t'ai demandé de m'aider? » répondit le feu qui pétillait[•] de colère; et, d'un jet de flammes, il fit de Coquerico un charbon. Quand le garde aperçut son rôti dans ce triste état, il tira le poulet par la patte et le jeta par la fenêtre. Le vent l'emporta sur un tas de fumier.

• *Pétiller* : brûler en donnant de nombreux petits bruits secs.



« O vent! murmura Coquerico, qui respirait encore, pardonne à mes folies, laisse-moi reposer ici! — Non, répondit le vent; voilà comment je traite les méchants! »



Et, d'un souffle, il l'envoya très haut dans l'air. Coquerico, en retombant, s'embrocha sur la flèche d'un clocher. Sec, noir, déplumé, il s'appelle maintenant Girouette.

LABOULAYE
Nouveaux Contes Bleus
Fasquelle

LE SENS 1 A peine arrivé à Rome, que fait le coq devant la grande église Saint-Pierre? Pourquoi? 2 Que fait alors le garde? 3 Pourquoi l'eau n'a-t-elle pas pitié du coq? 4 Que fait le feu dans sa colère? 5 Pourquoi le garde jette-t-il le coq? 6 Où l'emporte le vent?

LA RÉDACTION • Compléter ou répondre (voir les gravures).

Coquerico demanda au vent....

Mais, d'un..., le vent... (où l'envoya-t-il?)

Coquerico retomba et s'embrocha sur....

Maintenant, sec et déplumé, il s'appelle....

Il tourne, tourne sur sa tige et indique....

COMPRENONS
LE TEXTE

TIRONS PARTI
DU TEXTE